

Périodique Trimestriel N°54

2^{ème} Trimestre 2021

Bur. de dépôt : Tournai

N° d'agrégation : P801035

Ed. Resp. :

Jean-Louis Hiroux

Rue de Wisempierre 33 7500 Ere



« Servir en ta présence »

«nomcomplet»

«adressel»

«adresse2»

«cplocalite»

«pays»



Que Marie vous bénisse et vous protège !!!

En avant...

Si 2021 a commencé sous un mode confiné qui nous a obligé d'annuler notre pèlerinage à Lourdes du mois de mai, cette deuxième moitié continue sous de meilleurs auspices. Au mois de mai, nous avons pu renouer avec les « grottes de Lourdes » du Hainaut : Grotte d'Allain près de Tournai, Grotte de Quaregnon... Tous des lieux de prières qui ont été créés pour ceux qui n'avaient pas la possibilité de se rendre à Lourdes. C'était notre cas cette année au mois de mai. Ces retrouvailles masquées ont pu redonner un peu de baume au cœur des hospitaliers et des hospitalières de ce pèlerinage. Ils aspirent tous à repartir se mettre au service de nos frères et sœurs malades à Lourdes ou à Banneux.

Je vous avais annoncé dans le précédent numéro que cette année nous ferions des pèlerinages autrement, en prenant le temps de vivre pleinement ces moments de prière et de convivialité. Cela a été le cas à Banneux, et cela le sera aussi pour le pèlerinage du mois Juillet. Ces moments seront différents de ce que nous avons l'habitude de faire. Et pourquoi pas profiter de cette pause forcée pour faire des changements dans nos programmes ?

Je vous écris ces quelques lignes de Banneux au moment où va débuter notre Triduum, inspiré par Notre-Dame (merci Marie, car j'ai eu beaucoup de mal à m'y remettre). Cette année, nous aurions dû nous retrouver une cinquantaine auprès de la Vierge des Pauvres pour un séjour de 4 jours, mais, malgré le changement de date, la pandémie en a encore décidé autrement. Nous nous sommes une nouvelle fois adaptés et nous avons pu, avec le bureau des pèlerinages et quelques membres de l'Hospitalité, transformer notre séjour (les organisations avec nuitée étant non-autorisées par les autorités) en trois journées de pèlerinages d'un jour. Cela a permis à 135 pèlerins de rejoindre le calme des Sanctuaires de Banneux, une oasis de calme et de sérénité que Marie a visité en 1933.

Calme et sérénité sont en effet les premiers mots qui me viennent à l'esprit pour décrire l'ambiance de ce lieu marial. Et ce calme et cette sérénité, nous en avons tous un grand besoin. Nous ressentons tous un grand besoin de venir confier à notre maman du ciel toutes nos difficultés, toutes nos inquiétudes, toutes nos craintes en étant certain d'être écouté. Marie, que Jésus nous a demandé de prendre chez nous sur le Golgotha, est toujours

présente, à l'écoute, aimante, intercédant auprès de son fils. Sachons tendre l'oreille pour écouter ses conseils et parfois accepter de faire autrement.

Un petit groupe de pèlerins reprendront le chemin de Lourdes pour le mois de juillet. Cela sera l'occasion de retrouver au sein d'un pèlerinage différent en car de nuit, avec un programme différent, laissant du temps pour la prière personnelle, permettant de faire différemment la démarche de pèlerinage en découvrant Lourdes et sa région, en redécouvrant certains acteurs en présence réelle qui nous avaient fait l'amitié d'un petit témoignage en 2020 lors de nos e-pèlerinages.

Nous avons besoin d'un redémarrage spirituel après cette pandémie. Oublier nos craintes, oublier nos peurs. Tout en prenant toutes les précautions nécessaires, nous devons nous remettre en route et reprendre notre tablier de service en particulier au sein de notre hospitalité.

Osons faire autrement, osons faire différemment que ce que nous avons l'habitude de faire. Osons ne pas reprendre le train-train de nos habitudes pour nous mettre à l'écoute de l'appel de Marie à changer, à faire mieux en faisant plus simple, en revenant à l'essentiel : le message de l'Évangile.

Que Marie, notre mère à tous, nous protège et nous bénisse,

André

Lors de la messe du 15 mai à la grotte d'Allain, faubourg de Tournai



CC BY-NC 4.0 Hospitalité diocésaine de Tournai

Le Seigneur les a pris par la main...

« Je suis la Résurrection et la vie, celui qui croit en moi, même si il meurt vivra. »

- Marie-Louise Defoing, fidèle pèlerine puis Moins Valide en hôtel en août à Lourdes
- Agnès Dupret, la maman de Christine Carpreau, hospitalière en juillet à Lourdes.
- Maman de Marie-Thérèse Durant, infirmière dans nos différents pèlerinages
- Marie-Claude Cochet, Hospitalière à Lourdes, responsable pendant de nombreuses années de l'accueil des Moins Valides à l'hôtel Hélianthe.
- Nelly Vrancx,
- Micheline Vanneste, Hospitalière et infirmière à Lourdes et Banneux.
- Henri Hardy, hospitalier et bénévole du service des pèlerinages pendant de nombreuses années.

Nouvelles de l'Hospitalité

Nous avons osé autrement...

Le Triduum à Banneux de cette année a bien eu lieu, certes, de manière différente. Après avoir été déprogrammé du mois d'avril et reprogrammé au mois de juin, nous avons dû avec le bureau des pèlerinages tenir compte des instructions des autorités interdisant aux associations de faire des séjours avec nuitées. Cependant, avec un peu de bonne volonté et en retroussant nos manches, nous avons pu aller porter nos intentions de prière, ainsi que celle de nos connaissances au pied de la Vierge des pauvres. Trois groupes d'une quarantaine de personnes ont rejoint Banneux les 15, 16, 17 juin dernier. 3 fois un jour, cela fait un Triduum. Le soleil et la bonne humeur était au rendez-vous. Malgré le port du masque, nous avons pu constater que nos pèlerins étaient en manque de célébrations et de chants : ils ont pu former un chœur harmonieux et enthousiaste avec l'aide de notre organiste, Michel.



CC BY-NC 4.0 Hospitalité diocésaine de Tournai



CC BY-NC 4.0 Hospitalité diocésaine de Tournai

Comme chaque année, et plus particulièrement cette année, Mgr Harpigny est venu le mercredi soutenir notre démarche de pèlerinage. Après une période difficile, 15 mois d'inactivité, nos hospitaliers et nos hospitalières ont pu remettre leur tenue de service et accueillir les pèlerins à Banneux.

Merci au Père Rino d'avoir été présent.

Merci à tous d'avoir osé se remettre en marche

Témoignages

Merci pour votre initiative. Elle permet en effet de garder le contact et préparer l'avenir...

Abbé Palm, recteur du Sanctuaire de Banneux

Triduum : Mot latin signifiant « un espace de trois jours »

Depuis que je travaille aux "Pèlerinages Diocésains" j'entends parler de Triduum, ça a commencé par celui de Beauraing et ensuite, nous sommes partis vers Banneux. Bon, OK, mais chaque fois c'est pour une période allant du lundi au vendredi... bizarre ! Oui, mais en faisant ainsi, ça nous permet d'être trois jours complets sur place et souvent, le jour du milieu, nous profitons d'organiser une journée " Avec les pèlerins d'un jour " et ainsi nous retrouver à environ 400 personnes sur place en présence de notre évêque.

Début 2020, notre président d'Hospitalité, André Notté, me contacte en me disant : " Comme tu es pensionné, maintenant, tu vas pouvoir faire le Triduum en place d'accompagner le pèlerinage d'un jour ! " OK chef, je m'inscris !

Mais voilà, la pandémie stoppe toutes les activités et nous voilà réduits à vivre un pèlerinage virtuel à Banneux. C'est bien, mais ça a un goût de trop peu. Donc nous nous décidons à quelques-uns de vivre le temps de l'Assomption à Banneux. Hélas, les autorités ferment complètement le Sanctuaire pour le 15 août. Nous y sommes, mais nous ne pouvons sortir et nous vivons cette journée enfermés dans la salle à manger de l'Hospitalité de Banneux. Nous avons quand même célébré cette fête de Marie en privé avec les membres de la communauté qui occupent les lieux. Ce fût un 15 août, bien différent, mais nous nous en souviendrons !

2021, au programme dès " Pèlerinages " on trouve le " Triduum à Banneux ". Oui mais c'est sans compter sur ce fameux COVID qui s'est réinstallé chez nous et bloque, de nouveau, toutes sorties pour ces mois d'avril et de mai. André, tente le tout pour le tout, il part le 01 mai pour Banneux afin de connaître les conditions d'accueil et d'hébergement ainsi que d'examiner une autre date pour que ce Triduum puisse avoir lieu. Réponse : " Nous pouvons venir en juin, par petit groupe, mais nous ne pouvons loger sur place. Seuls

les personnes qui réservent directement à l'Hospitalité de Banneux peuvent loger ! " Pas de soucis Peter et André mettent en place un " Triduum autrement ", trois jours sur place mais avec des groupes différents !

Pour ce faire, il faut qu'une petite équipe s'inscrive à l'hôtellerie afin de préparer l'accueil des trois cars qui viendront sur le site les mardi, mercredi et jeudi de ce mois de juin. J'accepte volontiers de faire partie de ce groupe d'accueil et même de partir le dimanche après-midi pour rester jusqu'au vendredi afin de profiter au maximum de ce " Triduum autrement ".

Quelle joie de nous retrouver et surtout de retrouver nos pèlerins valides ou moins valides. Chaque journée fût un temps fort, et le soir, malgré la fatigue c'est avec plaisir que la petite équipe se remémore la journée et la joie des rencontres. Merci à tous pour votre confiance et ténacité, car enfin, j'ai pu vivre mon " Triduum à Banneux ".

Jean-Louis Hiroux



CC BY-NC 4.0 Hospitalité diocésaine de Tournai

Après beaucoup de changements, nous voici enfin à Banneux, version tout à fait inédite. Afin de permettre à un maximum de pèlerins de pouvoir venir auprès de la Vierge des Pauvres, trois journées furent organisées, pèlerins accueillis chaque jour par une équipe de l'hospitalité.

Ces trois jours furent denses en émotion : joie pour beaucoup de se retrouver après un long moment d'absence du au Covid-19, joie de revenir auprès de la Vierge et joie aussi de croire que tout pourra recommencer avec probablement quelques aménagements au début. La messe fût un moment de partage intense.

Le repas de midi, qui cette année se résumait à un bol de soupe et un pique-nique, fût également apprécié, malgré l'obligation de respecter les distances physiques. Malgré la chaleur par moment étouffante, chacun fût heureux de pouvoir à nouveau partager ces moments de prières.

Merci beaucoup à Peter et André de nous avoir permis de vivre ces journées.

Mabeth



CC BY-NC 4.0 Hospitalité diocésaine de Tournai

Un "Triduum autrement" qui n'avait jamais été imaginé et encore moins tenté donc presque impossible. Mais c'était sans compter sur l'imagination de nos responsables, donc ça s'est fait : trois fois un égale trois, trois fois un jour égale un triduum. Gagné !

Un programme comprimé mais complet avec les... gestes barrière obligatoires.

"Chemin de prière" avec passage à la source, sur le chemin de Marie et les pas de Mariette. À Banneux, Marie a pérégriné avec Mariette , c'est le pourquoi des médaillons de pierre sur la route.

11h00 : Eucharistie puis temps libre, dîner-pique-nique-perso agrémenté d'un bol de soupe.

Après-midi : *Adoration et bénédiction des malades.*

On est tous malades ou handicapés. Parfois, ça se voit. Parfois non, la maladie reste cachée, sournoise, la maladie physique, celle de la solitude, la maladie de l'absence de l'être aimé, celle qui nous ronge à chaque instant, à chaque fête, à chaque anniversaire.

Un "temps d'adoration", "temps d'action de grâce" : c'est difficile au sein de nos souffrances.

Et c'est pourtant là que Dieu se montre à chacun de nous, il ne veut pas notre souffrance, juste dire qu'il nous aime parce que nous sommes tous son *"enfant faible"*, celui qui a le plus besoin d'attention. C'est pourquoi Marie, Notre-Dame des Pauvres, est venue soulager la souffrance, en d'autres termes alléger la souffrance comme l'expliqua papa Beco à Mariette. C'est la bénédiction des malades ... Dieu nous bénit (' *"bénir"* veut dire "dire du bien"), il dit du bien de et à chacun de nous, il dit "je te vois", "je vois ta souffrance", "je t'aime", "tu n'es pas seul". Le célébrant nous le présente personnellement. Il n'y a pas de magie là-dedans, juste la Foi, ... Mais quel moment, quelle émotion.

Ceci dit, ce fut d'autre part un moment de belles retrouvailles entre les hospitaliers ; deux ans, deux longues années... quelle joie, que de souvenirs partagés.

Seul regret, il a fait beau, certes, mais qu'est-ce qu'il a fait chaud, chaud, chaud, pff ! C'est peu de le dire.

Merci de nous avoir permis de partager ce moment.

Marie-Pierre et Philippe

Le premier car, nous étions en effet, grâce à la ténacité d'André et de Peter, le premier car de pèlerins à revenir à Banneux.

Notre Triduum, bien que différent, a été vécu intensément sous un soleil éclatant.

Pour la première fois aussi, les hospitaliers en service, ont eu la possibilité de participer entièrement à chaque office.

Nous avons donc vécu tous les moments importants : le Chemin de prières, la bénédiction des malades, l'Eucharistie **avec** nos pèlerins.

Cela nous arrive rarement lors de nos pèlés.

Encore merci à nos "chefs" d'avoir permis cela.

Colette

Sondage - Pèlerinage du mois de septembre avec malades

Durant le Triduum, Peter nous a transmis une proposition de nos amis de l'Hospitalité de Namur. Faisant un pèlerinage autrement avec beaucoup moins de malades (50 au lieu de 120), ils mettaient à notre disposition un demi-plateau à l'accueil Marie Saint-Frai, ainsi qu'un certain nombre d'hospitaliers et d'hospitalières. Qu'ils soient remerciés pour cette proposition. C'est pour cette raison que je vous ai envoyé un sondage afin d'évaluer rapidement la possibilité de constituer une équipe pour former le noyau d'un pèlerinage avec malades au mois de septembre.

Résultat du sondage : 300 e-mails envoyés, 30 réponses, 10 partants. Vu le peu de personnes ayant répondu présent, il ne nous sera pas possible d'assumer ce pèlerinage dans de bonnes conditions, même avec l'aide des hospitaliers et des hospitalières de Namur. ***Que les 10 personnes ayant proposés leurs services pour ce pèlerinage soient remerciées pour leur engagement.***

« Je viens soulager la souffrance »

Chaque année, nous proposons à nos pèlerins d'approfondir ensemble le message de la Vierge des Pauvres. Au cœur de la Bonne Nouvelle de Banneux, il y a cette formidable promesse de la Mère du Sauveur : « Je viens soulager la souffrance », promesse d'une présence maternelle au cœur des innombrables souffrances qui pèsent sur notre monde et notre humanité...

« Que signifie « soulager » ? »

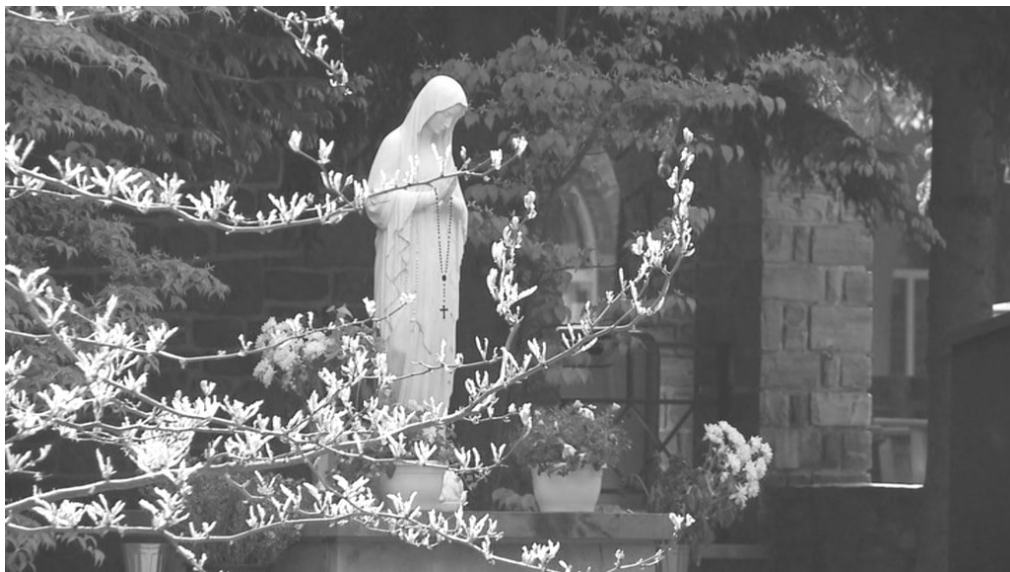
Après trois longues semaines d'absence, la Belle Dame revient le 11 février et s'offre au regard émerveillé de Mariette. Ensemble, elles retournent à la Source. C'est ici que la Vierge des Pauvres livre son message : « Je viens soulager la souffrance. »

Encore une fois, la petite voyante rencontre une difficulté : elle ne comprend pas le mot « soulager ». Heureusement, son papa sera encore là pour l'expliquer. Le mot « souffrance », par contre, Mariette le connaît bien. Les récits des apparitions nous apprennent que, le 20 janvier 1933, Mariette était « souffrante ». En entendant l'expression, l'enfant a dû sourire, car elle n'était pas douillette ! Le petit refroidissement dont elle « souffrait » ne l'avait d'ailleurs pas empêchée de sortir dans le jardin pour prier et rencontrer la Belle Dame.

Par contre, les trois longues semaines sans apparition (entre le 20/01 et le 11/02) l'avaient fait souffrir. Les moqueries de la part des villageois, surtout des autres enfants, fusaient et blessaient la fillette. Elle se sentait tiraillée entre son désir de revoir la Dame et l'affirmation catégorique de l'abbé Jamin sur la fin des apparitions et son appel à l'obéissance : « Tu ne sortiras plus, obéis à papa et à maman ! » Plutôt que d'écouter le prêtre, Mariette avait préféré écouter son cœur. Elle était sortie tous les soirs et avait persévéré dans la prière.

Quand la Vierge des Pauvres vient le soir du 11 février, Mariette a dû expérimenter un grand soulagement. Elle vient de vivre ce que son papa explique ensuite. « Vois-tu ... Dans le mot soulager, il y a « léger ». Parfois, ce que nous avons à porter et à vivre est très lourd. Trop lourd même pour le porter tout seul. Quand quelqu'un vient et le porte avec nous, nous sommes

soulagés ! » Mariette comprend et des larmes coulent de ses yeux : larmes de joie devant cette délicatesse de Marie. Elle vient soulager la souffrance !



Soulager ou supprimer ?

Il nous arrive de rêver d'une vie sans souffrance. Et nous aurions sans doute préféré que la Vierge des Pauvres nous dise : « Je viens supprimer la souffrance. » Cela n'est pas nouveau : dans les évangiles, l'apôtre Pierre avait nourri ce rêve.

Quand Jésus annonce pour la première fois qu'il devra souffrir beaucoup, mourir et ressusciter, Pierre s'exclame : « Dieu t'en préserve, Seigneur. Non, cela ne t'arrivera pas ! » (Mt. 16, 22). J'y vois d'abord un véritable signe d'amour de Pierre pour Jésus. Celui qui aime ne veut pas voir son ami souffrir... Cela le peine et le fait souffrir également.

Mais c'est justement parce qu'il y a tant de souffrances que la Vierge des Pauvres vient. Et en cela, elle ne fait que suivre son Fils, qui n'est pas insensible ou indifférent à la souffrance. En cela, il fait encore un pas de plus que Jahvé qui, du buisson ardent, avait proclamé : « J'ai vu la misère de mon peuple... je l'ai entendu crier. Je connais sa souffrance. Je suis descendu pour le délivrer. (Ex 3, 7-8).

Le buisson ardent est un buisson d'épines... En y entrant avec le feu de son amour, le Seigneur manifeste qu'il ne veut pas anéantir sa créature (le buisson ne se consume pas !), mais qu'il veut la sauver « de l'intérieur ». Or, disent nos frères juifs, celui qui pousse la main dans un buisson d'épines ne peut pas la retirer sans se blesser...

Nous touchons du doigt le grand mystère de la compassion de Dieu qui s'est révélée en Jésus. (« Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimé. »)

Une longue vie

La longue vie de Mariette Beco est marquée par toutes sortes d'épreuves et de souffrances.

Nous l'avons déjà relevé à plusieurs reprises, mais il n'est pas inutile de le rappeler en cette année où la parole de Marie « Je viens soulager la souffrance » nous accompagnera. Mariette Beco est née le 25 mars 1921, jour où l'Église fête l'Annonciation, premier mystère joyeux. En 1921, le 25 mars coïncidait avec le vendredi saint, condensé de tous les mystères douloureux.

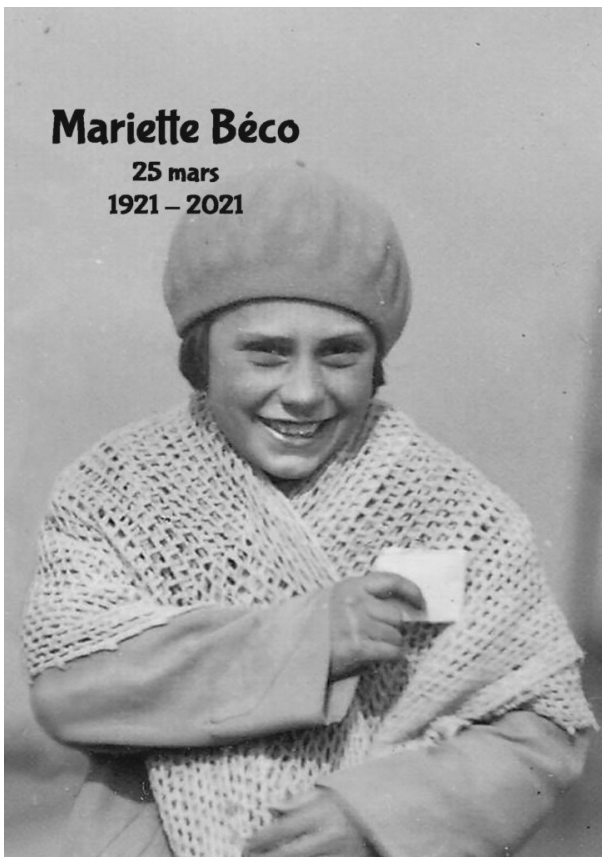
Mariette découvrira au fil des années tous les visages que la souffrance peut prendre dans la vie des hommes. Elle s'en est souvenue au moment où elle a perdu sa fille Myriam. (2008). « C'est terrible de perdre sa fille unique, mais il y a tant de mamans dans le monde qui éprouvent cette souffrance. La Vierge m'a dit : « Je viens soulager la souffrance. », mais depuis l'âge de 6 ans, je n'ai cessé de souffrir. Pourquoi ? »

Lors du décès de son frère Alphonse (2003), elle avait fait cette confidence à une amie. « La Sainte Vierge savait d'avance ce que j'avais à souffrir, c'est pour cela qu'elle m'a dit : « Je prierai pour toi. » Je me raccroche toujours à cette parole. Maintenant, je souffre de solitude. »

Apprenant la mort de sa sœur Marie-Louise (août 2008) : « Pourquoi meurent-ils tous avant moi ? Je suis au bout du rouleau et je voudrais mourir. » Quelques semaines plus tard, elle avouera : « C'est vraiment dur de vieillir... »

Mariette Béco

**25 mars
1921 – 2021**



Les souffrances qu'elle a traversées personnellement ne l'ont pourtant pas repliée sur elle-même. « On dit que je ne comprenais pas le mot « nations » mais... c'est seulement maintenant que je commence à comprendre. Je regarde, chaque jour, le journal télévisé et quand je vois tous ces réfugiés, tous ces gens qui souffrent, je suis profondément touchée et je prie pour eux. » (12/10/2008)

A Banneux, souffrance et joie se rejoignent... Tant de pèlerins viennent confier à Marie leurs fardeaux de souffrance... Et la Vierge des Pauvres est au rendez-vous ... Elle vient ... Et les pèlerins retournent avec cette certitude : « Elle porte le fardeau avec moi ; elle tient parole et vient soulager la souffrance ! »

Abbé Leo Palm, recteur.

« Le bien grandit toujours de manière humble »

Lors de la prière de l'angélus du dimanche 13 juin, le Saint-Père a invité les fidèles à cultiver leur bonté sans se laisser décourager, car de la plus petite des graines naîtra toujours, grâce à la force divine, des fruits. C'est ainsi que nous sortirons de la pandémie, a rappelé François, avec patience et constance.

Les paraboles du jour nous enseignent que Jésus est présent en toutes choses, tous les jours, a commencé François, il « *observe la réalité et, à travers de petites images quotidiennes, ouvre des fenêtres sur le mystère de Dieu et sur les affaires humaines* ». Ainsi, ce que nous poursuivons parfois avec « *distraction et fatigue* » est également habité par la présence cachée de Dieu.

Jésus compare le Royaume de Dieu « *à la graine de moutarde, c'est-à-dire à la plus petite graine qui existe. Pourtant, jetée en terre, elle grandit jusqu'à devenir le plus grand arbre* » (cf. Mc 4, 31-32), « *C'est ce que fait Dieu* », a expliqué le Souverain Pontife, « *Parfois, le bruit du monde, ainsi que les nombreuses activités qui remplissent nos journées, nous empêchent de nous arrêter et de voir comment le Seigneur conduit l'histoire. Pourtant - l'Évangile nous l'assure - Dieu est à l'œuvre, comme une petite graine bonne, qui germe silencieusement et lentement. Et, petit à petit, elle devient un arbre luxuriant, qui donne vie et fraîcheur à tous.* »



Reconstruire le monde avec patience et constance

Alors même si la semence peut sembler petite, « *tout ce qui est bon, appartient à Dieu et donc, humblement, porte lentement du fruit. Le bien, rappelons-le, grandit toujours de manière humble, cachée, souvent invisible* ». Par cette parabole, a continué François, Jésus veut nous donner confiance, car « *dans de nombreuses situations de la vie, en effet, il peut arriver que nous nous décourageons, parce que nous voyons la faiblesse du bien par rapport à la force apparente du mal. Et nous pouvons nous laisser paralyser par la méfiance lorsque nous réalisons que nous avons fait des efforts, mais que les résultats ne viennent pas et que les choses ne semblent jamais changer.* »

L'Évangile nous demande donc de porter un nouveau regard sur nous-mêmes et sur la réalité, « *il nous demande d'avoir des yeux plus grands, qui savent voir au-delà, surtout au-delà des apparences* », « *C'est notre confiance, c'est ce qui nous donne la force d'avancer chaque jour avec patience, en semant le bien qui portera du fruit* ». Une attitude ô combien importante pour sortir de la pandémie, a rappelé François, il faut « *reconstruire et recommencer, avec patience et constance* ».

Même dans l'Église, « *les mauvaises herbes de la méfiance peuvent prendre racine, surtout lorsque nous sommes témoins de la crise de la foi* », a repris le Pape, mais il ne faut pas oublier que les résultats des semences ne dépendent pas de nos propres capacités mais « *de l'action de Dieu. C'est à nous de semer, avec amour, engagement et patience. Mais la force de la graine est divine.* », « *Avec Dieu, même dans les sols les plus secs, il y a toujours l'espoir de nouvelles pousses.* », a conclu le Souverain pontife

Source : Vatican News

Quelques dates pour 2022

Banneux du 4 au 8 avril 2022

Lourdes Mai du 17 au 23 mai 2022

Le mot de François

- Le cœur de Marie est comme une perle d'une splendeur incomparable, formée et polie par l'accueil patient de la volonté de Dieu à travers les mystères de Jésus médités en prière – 12/06/2021
- L'Eucharistie nous donne le courage de nous pencher par amour sur les fragilités des autres. Comme Dieu le fait avec nous. C'est la logique de l'Eucharistie : nous recevons Jésus qui nous aime et guérit nos fragilités pour aimer les autres et les aider dans leurs fragilités – 06/06/2021
- Marie a été et est présente pendant les jours de la pandémie, auprès des personnes qui ont malheureusement conclu leur chemin terrestre dans une situation d'isolement, sans le réconfort de la proximité de leurs proches. Marie est toujours là, avec nous, avec sa tendresse maternelle. - 24/03/2021



Image par [Annett_Klingner](#) de [Pixabay](#)

Appel au paiement des cotisations

Si vous le pouvez et si ce n'est pas encore fait, n'hésitez pas de régler votre cotisation, en versant 6 € sur le compte de l'Hospitalité :

BE18 3631 3325 1465 - BBRU BRBB

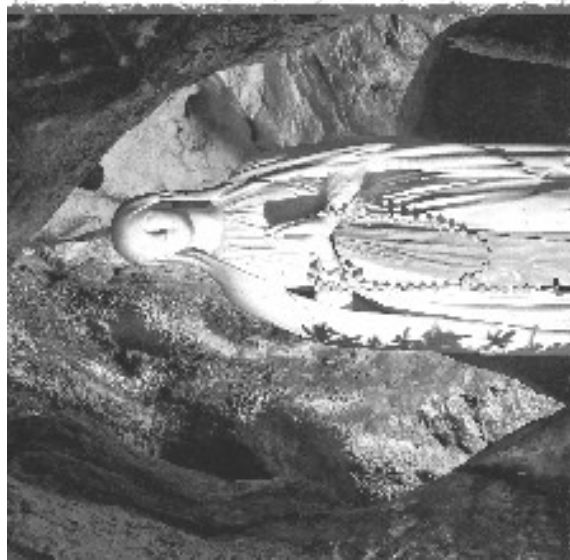
Rue des Jésuites 28 à 7500 Tournai

Pour rappel, la cotisation permet de financer les moyens de communication de notre association : le site Internet, cette revue, ...

Prière

Dieu le Père, Créateur du monde,
tout-puissant et miséricordieux,
qui par amour pour nous a envoyé
ton Fils dans le monde comme médecin
des âmes et des corps,
regarde tes enfants qui,
en ces temps difficiles de désarroi
et de consternation
dans de nombreuses régions d'Europe
et du monde,
se tournent vers vous pour trouver force,
salut et soulagement.
Libère-nous de la maladie et de la peur,
guéris nos malades,
réconforte leurs familles,
donne la sagesse à nos dirigeants,
l'énergie et la reconnaissance aux médecins,
aux infirmières et aux bénévoles,
ainsi que la vie éternelle aux morts.
Ne nous abandonne pas au moment de l'épreuve,
mais délivre-nous de tout mal.
Nous te le demandons,
à Toi qui, avec le Fils et le Saint-Esprit,
vis et règne pour les siècles des siècles.
Amen.

Sainte Marie, Mère de la santé et de l'espoir, priez pour nous !



LIEU : HAVRÉ - ÉCOLE LIBRE SAINT-JOSEPH (RUE DU CHÂTEAU)
PARTICIPATION AUX FRAIS : 16 € (ENFANTS : 8 €)

INSCRIPTION OBLIGATOIRE VIA LE SECRÉTARIAT DE L'HOSPITALITÉ
C/O MME DOMINIQUE VLASSEMBROECK
TÉL. 0494 16 20 07 - SECRETARIAT@HOSPITALITE-TOURNAI.BE

PAIEMENT : BE18 3631 3325 1465 / BBRU BE BB
COMMUNICATION : BBQ + NOM + PRÉNOM



17ème Fête de la Solidarité
Samedi 04/09/2021 (à partir de 11h30)



En fonction des conditions sanitaires et des autorisations des autorités civiles :

- Lourdes « Autrement » - juillet du 14/07 au 21/07 - En car de nuit
- Fête de la Solidarité - Havré - 04/09 (Confirmé)
- Retraite de l'Hospitalité - Rixensart - (A confirmer)
- Grande procession de Tournai : le 12 septembre
- Messe d'action de grâce à Saint-Maur - le 16 octobre à 18h30

Quelques dates pour 2022

- Banneux du 4 au 8 avril 2022
- Lourdes Mai du 17 au 23 mai 2022

